

Anne Meunier

Pour être indifférent faut vivre

*La Passion de l'indifférence*, de Martine Menès \*

Tout au long de trente-six pages d'un style aussi précis que dense, le lecteur est poursuivi par le choc du titre percutant, *La Passion de l'indifférence*. Bien trouvé, ce forçage de l'équivoque du pâtir. La passion à l'endroit de l'indifférence, une indifférence passionnée, quelle étrange association, proche de l'oxymore, cité, de La Boétie : « La tendre indifférence du monde » ! Serait-ce une déclinaison de la passion de l'ignorance, passion méconnue de l'être : l'amour-la-haine-l'ignorance-plus-une ?

Lisons donc et avec passion ce libre essai de la collection Opuscule\$. Martine Menès a l'originalité et la pertinence clinique d'interroger l'indifférence, position subjective trop souvent prise à la légère, comme si elle engageait dans cette voie celui qui écoute sans entendre les « cela me fait ni chaud ni froid », « ça m'est égal », « je m'en fiche », « cela glisse comme sur des plumes de canard ; « je suis restée de marbre » et le fameux « je préférerais ne pas ».

Que l'indifférence soit décidée, choisie, subie, selon les structures, l'auteur en déploie clairement toute la palette des effets et ne cesse, par petites touches, d'inviter le lecteur à approfondir les questions et hypothèses qu'elle ouvre à chaque page. Car les effets de l'indifférence portent tant sur celui qui la manifeste que sur celui renvoyé, par un impitoyable semblable, à un inconsolable sentiment d'humiliation. Puisés dans la Bible, la philosophie, la littérature, la clinique analytique et les enseignements qu'en a déduits Lacan, les exemples abondent de cette singulière et fréquente stratégie d'un barrage souvent désespéré contre l'impacifiable douleur d'exister.

Est-ce la marque de la plus grande sublimité d'esprit que de se mettre au-dessus de toutes les impressions vulgaires, le triomphe du libre-arbitre ? interrogeait Baltasar Gracián. Serait-ce une grâce ou une incapacité que de

renoncer à toute intrigue, que de savoir refuser à soi-même plaisir et déplaisir, que de se soustraire aux affaires du monde ?

Perfection que l'indifférence affichée du stoïcien qui a pris congé de ce qui l'entoure au point de ne plus s'en soucier, hors d'atteinte de tout sentiment de joie ou de souffrance ? Oui, mais à quel prix ! L'absence d'inquiétude, d'agitation et de souci, une forme d'insensibilité, voire d'apathie, et le mépris de l'agitation généralisée, sur fond d'autosuffisance intérieure, seraient-ils si enviables ? L'immobilité de l'esprit et du corps, « le moteur immobile » d'Aristote, empêche l'âme de se porter à l'exécution des choses. N'être pas même ému, au propre comme au figuré, n'est pas forcément « zen ». Un des personnages des *Indifférents* d'Alberto Moravia, cité par l'auteur, persécuté par l'image qu'il a de lui-même, se dit réellement indifférent, seul et misérable.

Faut-il voir là dans un « faire comme si » une simple feinte ou bien davantage le plus bas degré de la liberté, un défaut dans la connaissance, ou une perfection dans la volonté ?


Cette indifférence, perfection dans la volonté, est à distinguer du détachement prôné par Maître Eckhart, qui « n'est rien d'autre que le fait que l'esprit se tienne aussi immobile à toutes vicissitudes d'amour et de souffrance, d'honneur, de honte et d'outrage, qu'une montagne de plomb est immobile sous une brise légère <sup>1</sup>. » Ce détachement n'est pas sans évoquer la position éthique du psychanalyste, détaché de toute demande, puisqu'il s'est fait, non sans peine, à l'inexistence de l'Autre et au vide de l'objet. Et si l'analysant n'en est pas resté « plombé », mais suffisamment allégé, devenu psychanalyste, il fera montre d'une indifférence mesurée, bien tempérée. Mais alors, si elle est tempérée, ce n'est plus de la passion ? ou alors une passion bien tempérée, passion bien tempérée de la différence absolue...

Nous menant, mine de rien, de la passion de l'indifférence au désir de la différence absolue, ce petit ouvrage littéraire prouve, s'il en était besoin, que le nombre de pages n'attente pas à la valeur du propos, au contraire.

Juillet 2022

---

\*  M. Menès, *La Passion de l'indifférence*, Paris, Éditions Nouvelles du Champ lacanien, collection « Opuscule\$ », 2022.

1.  Maître Eckhart, *Du détachement*, Paris, Payot, Rivages poche, 2016, p. 81.